Cercle de lecture Poésie du 22 septembre au MAM de 17h à 18h

« Nous sommes des navires lourds de nous-mêmes »

HOMMAGE à Yves BONNEFOY

Yves Bonnefoy, poète, critique d'art, traducteur, est mort le 1° juillet, à Paris, à l'âge de 93 ans.

Cet immense écrivain était un homme multiple mais une même intuition semblait guider sa démarche qu'il appelait « *LA VÉRITÉ DE PAROLE* » ou le souci de saisir *« CE QUE LA VIE A D'IMMÉDIAT ».*

En fervent admirateur de Rimbaud, à qui il consacrera plusieurs essais critiques, c'est bien la *« RÉALITÉ RUGUEUSE »* qu'il cherche à étreindre, comme le poète d'*UNE SAISON EN ENFER ».* Et non une improbable surréalité.

Pour le poète, la tâche est complexe et paradoxale : s'il se méfie des mots, car ils sont *« SANS VRAIE PRISE SUR LES CHOSES »,* il faut cependant passer par eux ; les détourner de leurs usages pour trouver ce qu'il appelle *« LE SECOND DEGRÉ DE LA PAROLE ».*

Désireux de ne pas séparer les expériences humaines, Yves Bonnefoy a écrit, à côté de sa recherche poétique, de nombreux textes sur l'histoire des formes artistiques dont des essais critiques consacrés aux peintures murales de la France gothique et à l'art baroque. Cet héritage artistique, c'est dans *L'Arrière pays* (Gallimard, 1972), qu'Yves Bonnefoy lui rendra son plus profond hommage.

Quant à la traduction, elle est avant tout, pour Yves Bonnefoy, *« UN ACTE DE POÉSIE »* et, en tant qu'acte poétique, elle ne peut être qu' *»UN QUESTIONNEMENT ET UNE EXPÉRIENCE »* qui font partie de sa recherche poétique ; ce qui fonde l'acte poétique étant, selon lui, *« LA RELATION À AUTRUI, QUI EST L'ORIGINE DE L'ÊTRE ».* La traduction doit rendre visibles les traces du dialogue qui a eu lieu entre le poète et le traducteur.

Par ailleurs, ce que laisse Yves Bonnefoy aux générations futures est son identification de la poésie à l'espoir. Il se méfiait du concept qui nous éloigne de l'essentiel et nous prive de la présence au monde. Yves Bonnefoy était un poète du réel, fasciné par le temps, peu par l'époque. S'agissant du monde contemporain, il se tenait à l'écart de toutes sortes d'idéologies, autant de menaces pour la poésie, qui doit, estimait-il, se déployer loin des systèmes de pensée.

Sources : *La Nouvelle quinzaine Littéraire n°1 155, juillet-août ; Le Monde dimanche 3 juillet…*